

le bruit de nos infortunes. Le monde entier s'y est intéressé, le monde entier doit savoir que nous avons des prières et d'impeccables soutiens pour nos bienfaiteurs. Rarement une catastrophe locale produisit un deuil aussi universel. Grâce à la rapidité des communications électroniques, un courant sympathique en notre faveur s'est établi instantanément d'un pôle à l'autre des continents les plus éloignés, les coeurs et les subsides se sont portés vers nous avec une générosité sans exemple, et nous sommes devenus, en quelques mois, les débiteurs des deux hémisphères. L'heure est venue d'enjoyer nos remerciements à ceux qui nous ont prodigué tant de marques d'un dévouement si peu de faire savoir que si nous ne pouvons acquitter notre dette à leur égard, il nous est doux de la proclamer.

Au reste, nos bienfaiteurs, furent-ils déshérités de la gratitude que nous leur devions, ils sont assurés d'une récompense plus haute, puisqu'ils ont servi d'instinct à une grande manifestation de la Providence. La voix du Seigneur a parlé sur les eaux, en effet, le Dieu de majesté a grondé dans le débordement des fleuves (1), et vous avez été le doux corse de cette paternelle vérité. Nous vous montrerons cette vérité plus tard en détaillant, pour votre instruction, la moralité qui ressort de pareilles désastres, et en vous expliquant la mission surnaturelle des fléaux; mais, dès aujourd'hui, laissez-nous vous exprimer des sentiments trop longtemps contenus, et publier que votre liberalité est une créance placée en titres ineffacables dans la mémoire de notre cœur.

Soyez donc remerciés, souscripteurs charitables, membres de comités divers, qui avez compatis à nos maux; vous surtout, habitants des provinces du Nord, dont les ravages de la guerre n'ont pu rendre la pitié stérile pour nos larmes; et vous plus encore, Lorraine et Alsace, dont le cœur, moins facile à dénaturer que le territoire, a battu près du bûche avec un amour que la conquête n'empêchera jamais de rester français.

Soyez remerciés aussi, organes nombreux de la presse cosmopolite, vous, en particulier, journaux religieux, propagateurs autorisés de la charité chrétienne, qui, de la France comme de l'étranger, de l'Angleterre et de l'Italie, du fond des Indes et de l'Amérique, avec fait affluer chez nous le pain, les vêtements et l'espérance pour ceux de nos enfants qui en manquaient.

Soyez bénis entre tous, diocèse de Cambrai, qui fêtes le berceau de notre sacerdoce, et dont la riche offrande fit tressailler de bonheur notre sentiment filial. Comment ne pas vous mentionner parmi les noms les plus chers à notre reconnaissance, villes de Lille et de Douai, qui avec rivalisé de générosité; et vous surtout, cité laborieuse de Roubaix, qui fêtes jadis en partie notre trouée, et dont les sympathies furent si nobles pour servir phare dans l'angle, et chvers nos brefs d'aujourd'hui?

Les seuls dégâts que ces maisons aient eu à souffrir sont représentés par la détérioration des corniches, le bris des carreaux de vitres et le démantèlement pressé du mobilier qu'on sauve ainsi, mais que la plupart du temps on perd ou on gâte.

A propos de la maison du menuisier, une femme et une petite fille s'y trouvaient encore au moment le plus critique. Nous regrettons de ne pas savoir le nom du courageux ouvrier sculpteur qui se dévoua alors pour sauver ces deux âmes en détresse. En mettant la main sur la clinche de la porte, la peau de sa main y resta, ce qui indique la violence du feu qui était déchaîné en face; mais ce qui montre aussi le cœur de cet homme, c'est qu'il voulut pourtant passer outre. Pour trouver un ré-servoir qui put alimenter la machine à vapeur, après tant de retards, il fallut enfourcer le mur qui borde le jardin de M<sup>e</sup> Caivin. Une fois cette installation faite, l'incendie changea d'aspect et l'on s'aperçut bien que le voisinage serait sauvé. A une heure et demi du matin, l'établissement Scrépel, avec ses quatre étages, dont les murs étaient restés debout, achevait de se consumer. Un instant on craignit la chute du pignon qui domine l'estaminet de la Ville de Paris, petite maison qui fait le coin des deux rues et se trouve flanquée contre l'édi-fice incendié.

C'est à l'épaisseur du mur de séparation que cette maison doit son étonnante préservation.

La cause est inconnue, on sait seulement que le feu a pris naissance dans l'atelier des piérières. S'il n'a pas été conjuré dès son principe, c'est évidemment à l'insuffisance des bouches d'eau qu'il faut l'attribuer. Ce détail se recommande de lui-même.

Tous nos devoirs ne sont pas encore remplis. Rome à qui la Catholicité offre l'établissement Scrépel, avec ses quatre étages, dont les murs étaient restés debout, achève de se consumer. Un instant on craignit la chute du pignon qui domine l'estaminet de la Ville de Paris, petite maison qui fait le coin des deux rues et se trouve flanquée contre l'édi-fice incendié.

Le port de Calais, accessible à toute heure et à toute marée, non seulement pour les paquebots qui font actuellement le service des départs, mais pour les navires les plus grands et les plus confortables; les chargements de marchandises les plus considérables pouvant entrer directement dans nos bassins et de là se répandre à l'intérieur du continent tant par les voies canalisées ou fluviales que par les voies ferrées; n'y a-t-il pas là de quoi alimenter pour longtemps la plus grande activité commerciale?

La femme de la rue de Lannoy qu'on a trouvée hier à moitié brûlée dans sa chambre, se nomme Eugénie Hue, et est originaire du Pas-de-Calais. Elle avait 78 ans et non 63 comme nous l'avons dit au premier moment. Elle s'était allée depuis plusieurs jours, pour cause de maladie. C'est son poêle, qui n'était pas distant de son lit de plus de 40 centimètres qui a mis le feu à ses couvertures.

(1) Ps. 34, 15.

vous ne pouvez être ni plus admiré, ni plus aimé, mais, pour votre récompense, soyez encore mieux compris et mieux écouté! Acceptez ce vœu comme l'expression d'une gratitude qui se tient à vos pieds, avec les saintes émotions de la foi et de l'amour filial. Le caractère le plus intéressant de notre malheur, c'est qu'il a obtenu votre pitié; vous l'avez adouci en le regardant. Et quand l'avenir se retournera vers ce déchirant épisode pour le raconter, les uns diront en nous plaignant: ce fut à l'époque des guerres désastreuses et des émeutes périodiques de la France. Les autres diront en nous félicitant: Ce fut à l'époque de l'inaltérable mansuétude, des immortelles promulgations et du règne incomparable de Pie IX. Puisse votre bénédiction, O Evêque des Évêques, relancer nos cours en même temps que nos ruines, et nous apprendre à profiter des catastrophes mieux que nous n'avons fait de la gloire; afin que la France n'ait pas à se faire ce reproche devant Dieu et devant l'avenir: les fléaux ont fondé sur moi, et je n'ai pas compris: Contra gregata sunt super me flagella et ignoravi (1).

Et sera la présente lettre circulaire lue au prêtre des églises et chapelles, aux dimanches qui en suivra la réception.

Donn<sup>e</sup> à Toulouse, en la fête de l'Immaculée-Conception de la T.-S. Vierge Marie, 8 décembre 1878.

+ FLORIAN, Archevêque de Toulouse.  
Par Mandement de Mgr. l'Archevêque:  
CAUJOLLE, Secré.-Gén., Chan. Hon.

Roubaix-Tourcoing  
ET LE NORD DE LA FRANCE.

L'incendie qui a dévoré, la nuit dernière, l'établissement de M. César Scrépel, situé rue de la Redoute et rue des Lignes, a commencé vers 11 h. 20. Le tocsin de Saint-Martin s'est fait entendre d'abord: celui de Notre-Dame a tardé davantage, ce qui a lieu de surprendre, vu la proximité. Au début, la chose ne paraissait pas grave, mais le manque d'eau a été cause que les flammes ont envahi peu à peu tout le bâtiment. La pompe à vapeur, arrivée aussitôt, n'a pu fonctionner tout de suite pour la même raison. On ne trouvait pas d'abord les clefs des bouches à incendie; puis on a éprouvé une difficulté inexplicable à ouvrir ces bouches. Enfin, il s'est écoulé pres d'une heure avant que les secours fussent réellement organisés. Il était temps! Non pour le bâtiment lui-même qui, dès lors, était perdu, mais pour les maisons d'en face ou contiguës, qui étaient compromises.

Des torrents de flammes s'élançaient jusqu'au frôntail des magasins de MM. Masson et Michel, et aux corniches de l'atelier de menuiserie qui est à côté. Un moment, on peut croire que ces bâtiments allaient être atteints. Mais d'heureuses manœuvres dirigées par M. Alfred Argillières, commandant des pompiers, les préservèrent.

Les seuls dégâts que ces maisons aient eu à souffrir sont représentés par la détérioration des corniches, le bris des carreaux de vitres et le démantèlement pressé du mobilier qu'on sauve ainsi, mais que la plupart du temps on perd ou on gâte.

A propos de la maison du menuisier, une femme et une petite fille s'y trouvaient encore au moment le plus critique.

Nous regrettons de ne pas savoir le nom du courageux ouvrier sculpteur qui se dévoua alors pour sauver ces deux âmes en détresse. En mettant la main sur la clinche de la porte, la peau de sa main y resta, ce qui indique la violence du feu qui était déchaîné en face; mais ce qui montre aussi le cœur de cet homme, c'est qu'il voulut pourtant passer outre. Pour trouver un réservoir qui put alimenter la machine à vapeur, après tant de retards, il fallut enfourcer le mur qui borde le jardin de M<sup>e</sup> Caivin. Une fois cette installation faite, l'incendie changea d'aspect et l'on s'aperçut bien que le voisinage serait sauvé. A une heure et demi du matin, l'établissement Scrépel, avec ses quatre étages, dont les murs étaient restés debout, achevait de se consumer. Un instant on craignit la chute du pignon qui domine l'estaminet de la Ville de Paris, petite maison qui fait le coin des deux rues et se trouve flanquée contre l'édi-fice incendié.

C'est à l'épaisseur du mur de séparation que cette maison doit son étonnante préservation.

La cause est inconnue, on sait seulement que le feu a pris naissance dans l'atelier des piérières. S'il n'a pas été conjuré dès son principe, c'est évidemment à l'insuffisance des bouches d'eau qu'il faut l'attribuer. Ce détail se recommande de lui-même.

Le port de Calais, accessible à toute heure et à toute marée, non seulement pour les paquebots qui font actuellement le service des départs, mais pour les navires les plus grands et les plus confortables; les chargements de marchandises les plus considérables pouvant entrer directement dans nos bassins et de là se répandre à l'intérieur du continent tant par les voies canalisées ou fluviales que par les voies ferrées; n'y a-t-il pas là de quoi alimenter pour longtemps la plus grande activité commerciale?

Le port de Calais, accessible à toute heure et à toute marée, non seulement pour les paquebots qui font actuellement le service des départs, mais pour les navires les plus grands et les plus confortables; les chargements de marchandises les plus considérables pouvant entrer directement dans nos bassins et de là se répandre à l'intérieur du continent tant par les voies canalisées ou fluviales que par les voies ferrées; n'y a-t-il pas là de quoi alimenter pour longtemps la plus grande activité commerciale?

Le port de Calais, accessible à toute heure et à toute marée, non seulement pour les paquebots qui font actuellement le service des départs, mais pour les navires les plus grands et les plus confortables; les chargements de marchandises les plus considérables pouvant entrer directement dans nos bassins et de là se répandre à l'intérieur du continent tant par les voies canalisées ou fluviales que par les voies ferrées; n'y a-t-il pas là de quoi alimenter pour longtemps la plus grande activité commerciale?

Le port de Calais, accessible à toute heure et à toute marée, non seulement pour les paquebots qui font actuellement le service des départs, mais pour les navires les plus grands et les plus confortables; les chargements de marchandises les plus considérables pouvant entrer directement dans nos bassins et de là se répandre à l'intérieur du continent tant par les voies canalisées ou fluviales que par les voies ferrées; n'y a-t-il pas là de quoi alimenter pour longtemps la plus grande activité commerciale?

Le port de Calais, accessible à toute heure et à toute marée, non seulement pour les paquebots qui font actuellement le service des départs, mais pour les navires les plus grands et les plus confortables; les chargements de marchandises les plus considérables pouvant entrer directement dans nos bassins et de là se répandre à l'intérieur du continent tant par les voies canalisées ou fluviales que par les voies ferrées; n'y a-t-il pas là de quoi alimenter pour longtemps la plus grande activité commerciale?

Le port de Calais, accessible à toute heure et à toute marée, non seulement pour les paquebots qui font actuellement le service des départs, mais pour les navires les plus grands et les plus confortables; les chargements de marchandises les plus considérables pouvant entrer directement dans nos bassins et de là se répandre à l'intérieur du continent tant par les voies canalisées ou fluviales que par les voies ferrées; n'y a-t-il pas là de quoi alimenter pour longtemps la plus grande activité commerciale?

Le port de Calais, accessible à toute heure et à toute marée, non seulement pour les paquebots qui font actuellement le service des départs, mais pour les navires les plus grands et les plus confortables; les chargements de marchandises les plus considérables pouvant entrer directement dans nos bassins et de là se répandre à l'intérieur du continent tant par les voies canalisées ou fluviales que par les voies ferrées; n'y a-t-il pas là de quoi alimenter pour longtemps la plus grande activité commerciale?

Le port de Calais, accessible à toute heure et à toute marée, non seulement pour les paquebots qui font actuellement le service des départs, mais pour les navires les plus grands et les plus confortables; les chargements de marchandises les plus considérables pouvant entrer directement dans nos bassins et de là se répandre à l'intérieur du continent tant par les voies canalisées ou fluviales que par les voies ferrées; n'y a-t-il pas là de quoi alimenter pour longtemps la plus grande activité commerciale?

Le port de Calais, accessible à toute heure et à toute marée, non seulement pour les paquebots qui font actuellement le service des départs, mais pour les navires les plus grands et les plus confortables; les chargements de marchandises les plus considérables pouvant entrer directement dans nos bassins et de là se répandre à l'intérieur du continent tant par les voies canalisées ou fluviales que par les voies ferrées; n'y a-t-il pas là de quoi alimenter pour longtemps la plus grande activité commerciale?

Le port de Calais, accessible à toute heure et à toute marée, non seulement pour les paquebots qui font actuellement le service des départs, mais pour les navires les plus grands et les plus confortables; les chargements de marchandises les plus considérables pouvant entrer directement dans nos bassins et de là se répandre à l'intérieur du continent tant par les voies canalisées ou fluviales que par les voies ferrées; n'y a-t-il pas là de quoi alimenter pour longtemps la plus grande activité commerciale?

Le port de Calais, accessible à toute heure et à toute marée, non seulement pour les paquebots qui font actuellement le service des départs, mais pour les navires les plus grands et les plus confortables; les chargements de marchandises les plus considérables pouvant entrer directement dans nos bassins et de là se répandre à l'intérieur du continent tant par les voies canalisées ou fluviales que par les voies ferrées; n'y a-t-il pas là de quoi alimenter pour longtemps la plus grande activité commerciale?

Le port de Calais, accessible à toute heure et à toute marée, non seulement pour les paquebots qui font actuellement le service des départs, mais pour les navires les plus grands et les plus confortables; les chargements de marchandises les plus considérables pouvant entrer directement dans nos bassins et de là se répandre à l'intérieur du continent tant par les voies canalisées ou fluviales que par les voies ferrées; n'y a-t-il pas là de quoi alimenter pour longtemps la plus grande activité commerciale?

Le port de Calais, accessible à toute heure et à toute marée, non seulement pour les paquebots qui font actuellement le service des départs, mais pour les navires les plus grands et les plus confortables; les chargements de marchandises les plus considérables pouvant entrer directement dans nos bassins et de là se répandre à l'intérieur du continent tant par les voies canalisées ou fluviales que par les voies ferrées; n'y a-t-il pas là de quoi alimenter pour longtemps la plus grande activité commerciale?

Le port de Calais, accessible à toute heure et à toute marée, non seulement pour les paquebots qui font actuellement le service des départs, mais pour les navires les plus grands et les plus confortables; les chargements de marchandises les plus considérables pouvant entrer directement dans nos bassins et de là se répandre à l'intérieur du continent tant par les voies canalisées ou fluviales que par les voies ferrées; n'y a-t-il pas là de quoi alimenter pour longtemps la plus grande activité commerciale?

Le port de Calais, accessible à toute heure et à toute marée, non seulement pour les paquebots qui font actuellement le service des départs, mais pour les navires les plus grands et les plus confortables; les chargements de marchandises les plus considérables pouvant entrer directement dans nos bassins et de là se répandre à l'intérieur du continent tant par les voies canalisées ou fluviales que par les voies ferrées; n'y a-t-il pas là de quoi alimenter pour longtemps la plus grande activité commerciale?

Le port de Calais, accessible à toute heure et à toute marée, non seulement pour les paquebots qui font actuellement le service des départs, mais pour les navires les plus grands et les plus confortables; les chargements de marchandises les plus considérables pouvant entrer directement dans nos bassins et de là se répandre à l'intérieur du continent tant par les voies canalisées ou fluviales que par les voies ferrées; n'y a-t-il pas là de quoi alimenter pour longtemps la plus grande activité commerciale?

Le port de Calais, accessible à toute heure et à toute marée, non seulement pour les paquebots qui font actuellement le service des départs, mais pour les navires les plus grands et les plus confortables; les chargements de marchandises les plus considérables pouvant entrer directement dans nos bassins et de là se répandre à l'intérieur du continent tant par les voies canalisées ou fluviales que par les voies ferrées; n'y a-t-il pas là de quoi alimenter pour longtemps la plus grande activité commerciale?

Le port de Calais, accessible à toute heure et à toute marée, non seulement pour les paquebots qui font actuellement le service des départs, mais pour les navires les plus grands et les plus confortables; les chargements de marchandises les plus considérables pouvant entrer directement dans nos bassins et de là se répandre à l'intérieur du continent tant par les voies canalisées ou fluviales que par les voies ferrées; n'y a-t-il pas là de quoi alimenter pour longtemps la plus grande activité commerciale?

Le port de Calais, accessible à toute heure et à toute marée, non seulement pour les paquebots qui font actuellement le service des départs, mais pour les navires les plus grands et les plus confortables; les chargements de marchandises les plus considérables pouvant entrer directement dans nos bassins et de là se répandre à l'intérieur du continent tant par les voies canalisées ou fluviales que par les voies ferrées; n'y a-t-il pas là de quoi alimenter pour longtemps la plus grande activité commerciale?

L'incendie qui a éclaté dans l'avant-dernière nuit chez la veuve Cardon, épicière, rue Sébastopol, a été, d'après ce qu'on pense, causé par l'imprudence. On a retrouvé entre le comptoir et un rayon de marchandises située derrière, qui est l'endroit par où le feu a commencé, des indices qui prouvent que des allumettes traînaient par là, lesquelles auraient pris feu d'une manière ou d'une autre. En ce moment la veuve Cardon s'était endormie et il est fort heureux pour elle que la fumée, en montant par l'escalier, l'ait rendue au sentiment du danger que courrait la vie et son habitation. Les pertes sont couvertes par la Compagnie de l'Assurance Générale.

Augmenteront notre population et notre importance.

Tout cela a été obtenu grâce aux sacrifices que le commerce a consenti à s'imposer, et aux vues d'avenir qui ont fait accepter par notre ville l'éventualité de dépenses utiles.

Les hommes et les circonstances nous ont admirablement servis. M. le maréchal, président de la République, deux ministres des travaux publics, un ministre des finances ont jugé par eux-mêmes de quel avantage pouvait être pour la France le développement du port de Calais. Tous les services ont mis à l'étude de nos projets l'activité la plus empressée.

Avant-hier 15, a eu lieu à Bruxelles le quinzième tirage des obligations de l'emprunt communal de 1861, remboursables avec primes :

61,663 remboursables par 25,000 fr.  
61,694, par 13,000 fr.  
12,704, par 4,000 fr.  
6,463 et 52,525, chacun par 2,000 fr.  
6,494, 12,749, 12,766, 14,498, 26,908,  
52,572 et 61,619, chacun par 1,000 fr.  
6,462, 6,479, 12,729, 12,756, 12,775,  
26,918, 61,645, 61,666 et 61,692, chacun  
par 500 fr.

Dans la nuit du 15 au 16, on a pénétré à l'aide d'escalade et d'effraction dans le bureau du caissier de M. Mériaux, fabricant à Rieux, et on a enlevé d'un secrétaire, après l'avoir ouvert à l'aide d'un instrument, une somme de 120 fr. Déjà, le mois dernier on avait escaladé le mur du jardin de M. Mériaux, puis pris des pommes. On croit que le vol audacieux du 15 a été commis par plusieurs individus qui pourraient bien avertis, et l'on peut voir que l'autorité sera de plus en plus sévère.

Dans la nuit du 15 au 16, on a pénétré à l'aide d'escal